

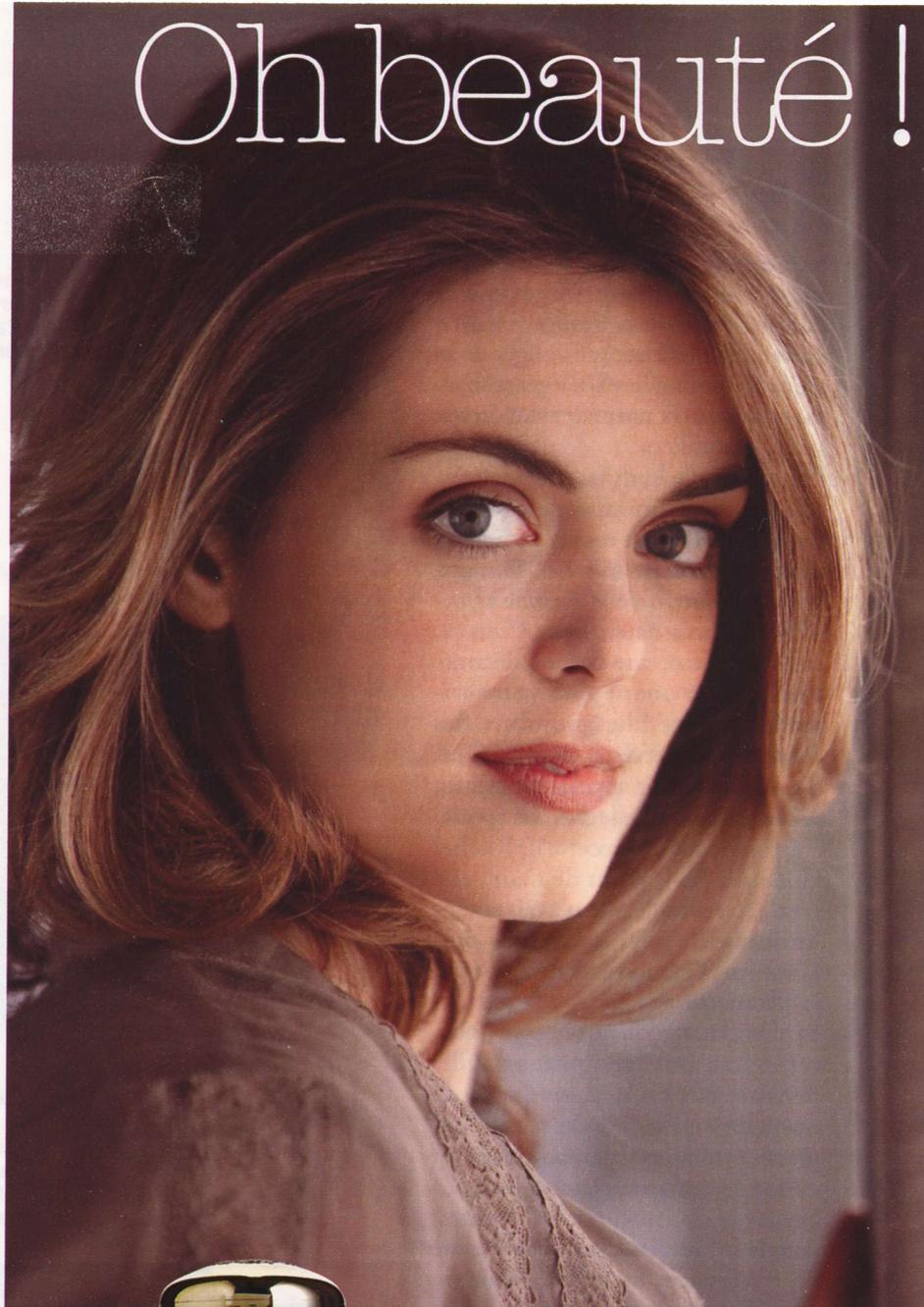
Julie Andrieu

AVANT, ON LA TROUVAIT TROP MAIGRE POUR BIEN CUISINER. AUJOURD'HUI, ELLE A IMPOSÉ SON STYLE : NI TOQUE NI TORCHON, DE LA GRÂCE. Par Martine Tartour.

Photo Jean-Marie Périer.

Elle sait bien ce qu'on regarde d'abord chez elle : son corps de brindille, qui étonne, qui inquiète même. Quand on est cuisinière de métier, on se doit d'être ronde. C'est là qu'elle vous arrête : certes, elle anime des émissions de cuisine, et vend à plus de 45 000 exemplaires ses livres de recettes, mais elle ne court après aucune étoile au Michelin, admire un Michel Bras pour sa virtuosité, mais se garde bien de rivaliser avec lui. Julie Andrieu traverse la gourmandise avec un bonheur qui lui fait dire qu'elle adore les grands restaurants, mais que rien ne vaut une cocotte de légumes cuisinée par son fiancé, qu'elle aime manger, mais pas au point d'attraper la grosse bedaine. C'est d'ailleurs la diététique qui l'a conduite aux fourneaux. À 16 ans, 7 kilos en trop, et son premier régime. Elle égrène les méthodes suivies : Scarsdale, ananas, Montignac, dissocié. Revient à son premier rendez-vous avec un nutritionniste, « pour arrêter d'alterner pot de Häagen-Dazs et pot de Slim Fast ». Mais tout ça tourne un peu à vide parce qu'elle n'a plus le moindre problème de poids. « Je mange ce que je veux, quand je veux. » Copieux petit déjeuner, solide déjeuner, et très, très léger le soir. Ce qui n'est pas sans inquiéter ceux qui la reçoivent à dîner et qui ne lâchent pas

Oh beauté !



Avec mon fiancé. L'Eau de Sicile de Santa Maria Novella (Amin Kader, Paris). C'est notre odeur à tous les deux.

Un seul produit dans ma salle de bains. Caudalie, gommage corps, que j'utilise pour le visage. Je me sens comme « récurée ».

NATURES MORTES THIERRY LEGAY, DR.

Oh beauté !

sa fourchette du regard. « Évidemment, on me pense anorexique. » Alors elle trouve la bonne distance quant à la mise en scène obligée de sa vie professionnelle. « Un léger embarras gastrique. Et normalement on me laisse tranquille. »

Pourtant, Julie Andrieu aime manger. Elle évoque sans minauderie le pot-au-feu qu'elle a fait ce matin à 6 heures avant de prendre le train. Dix ans qu'elle cuisine, qu'elle cherche à simplifier le gratin dauphinois. C'est ça, son truc : faire une cuisine décomplexée. Elle avoue ne pas tout maîtriser dans cet art. Elle ignore bien des fonds de sauce et des nappages. C'est que la vocation l'a appelée sur le tard. À 21 ans, alors qu'elle cherche sa voie, elle tombe sur une recette de Michel Guérard. En un tour de main, elle régale son monde. « Je n'avais jamais mis les pieds à la cuisine avant ce jour. Chez moi, l'oignon était découpé par la fille au pair. »

Sa mère, la comédienne Nicole Courcel, a transmis bien plus à sa fille devant le miroir. Des gestes simples de maquillage quotidien, des règles d'hygiène évidentes : démaquillage et crème hydratante chaque jour. La beauté se transmet par les femmes, dans la famille Andrieu. Grand-mère vit à Monaco, et séduit. Maman, comédienne très tôt, promène sur les écrans un visage épanoui, une voix au timbre gravissime. Et Julie se glisse dans le sillage. Sa peau est parfaite. « À 32 ans, je n'ai pas encore de rides. Nivea, c'est bien. » Ses cheveux sont soignés : « Je mets une charlotte quand je cuisine, sinon ils sentent vite le grailon. » Son corps l'intéresse davantage : « Je m'offre des massages, thaïlandais surtout, et j'aime ça parce que ce sont des touchers secs. Gym bien sûr, douce, avec beaucoup d'étirements. » Mais elle connaît la meilleure recette beauté : « Mon fiancé. Un vrai métrosexuel, qui se fait faire les ongles des pieds et des mains, quand je n'ai même pas le temps pour un brushing. »

● *Derniers ouvrages parus : « Julie cuisine avec trois fois rien », « Julie cuisine pour garder la ligne » (Albin Michel).*



Je chouchoute mon corps avec l'Huile Parfumée Lolita Lempicka.

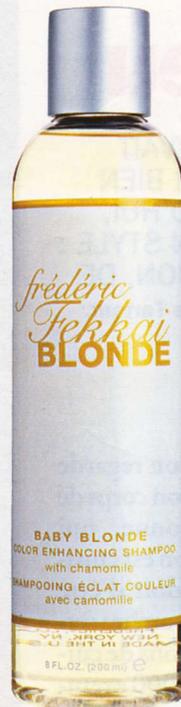
Mon geste transitionnel : un blush rose que je passe avec le doigt (Dream Mousse Maybelline). Ma mère faisait comme ça.



L'odeur de mon enfance : Bandit de Piguët (Printemps), le parfum de ma grand-mère.



A fait ses preuves : la crème hydratante Nivea.



L'indispensable : un anticernes. Le mien est signé Clinique.

Des cheveux qui sentent bon malgré les odeurs de cuisine. Shampoing Frédéric Fekkai (Séphora), et toujours un après-shampooing.



Dans mes bagages : de l'huile d'argan. En cosméto, c'est plein de bonnes choses pour la peau, ar457. Existe aussi en huile alimentaire : un filet sur le pain remplace le beurre dans les pays où il n'existe pas.

MES RECETTES BIEN-ÊTRE

Recette tiramisù

Qui veut dire en italien « Remonte-moi le moral ». Pour moi, c'est le silence qui régénère mon humeur. Je me ressource dans le calme absolu.

Recette perso

Un dîner entre copines, avec mes meilleures amies : la femme d'Alain Ducasse, Marion Ruggieri, journaliste à « Elle ». On refait le monde. L'idéal, dans un bar à tapas. Chez Ferdi, 32, rue du Mont-Thabor, Paris 1^{er}.

Recette haut de gamme

Aller voir une expo, mais seule.